

Rivoluzione



N° 00

U ghjurnale di a Manca Naziunale

Cap'articulu

Ci puvemu misurà, è di manera oghjinca, a differenze maiò trà una lotta d'emancipazione è un'andatura di riazzone.

A prima cuncipiturà mintenne a lotta pulitica di u populu corsu nant'à u scopu di a Liberta, ghjè un'andatura chì pò esse assumigliata à i principii pulitichi di Pasquale dè Paoli, u fundamentu di a lotta rivuluzionaria.

A sicondà, è quella di e forze nere, quella di una riazzone contrà à tutti i furesteri chì sò l'ennemi, ghjè un veru assaltu riazziunariu.

Oghje, Indè i cerbelli fascisti u populu corsu hè diventatu un pruduttu identitariu à valorisà.

Hè finitu u tempu di a parulaccia "La peine de mort pour tous les terroristes ! " * (ci vulià à capisce "A morte pè tutti i patrioti"), ➤

* cf. Denis Celli (F.N)



I FASCISTI FORA !

CHI FEMU ?

Sur fond de contexte international très pesant, le moteur de l'histoire en Corse semble avoir rétrograder. Ce qui est frappant est cette absence de dynamique qui fige aujourd'hui la société corse et un peuple, qui, sans espoirs et perspectives politiques concrètes semble condamné à disparaître. De ce point de vue force est de constater que le Mouvement National et le Mouvement Social sont aux abonnés absents en Corse. Ce vide sidéral ouvre une voie royale aux forces les plus noires, la bête immonde et son fascisme rampant contamine chaque jour un peu plus les consciences.

Cependant malgré cette période difficile, la raison doit l'emporter, car cette situation n'est que le résultat de certains choix politiques et les raisons de lutter sont encore plus évidentes aujourd'hui qu'il y a 30 ans. Ce qui doit guider l'action politique, c'est l'espoir, les raisons d'espérer dans une réelle alternative politique, et un projet de société crédible à court, moyen et long terme.



Contre quoi devons nous nous battre et comment et pourquoi continuer la lutte ?

Notre libre détermination est toujours entravée par tous les mécanismes de domination artificiels imposés à notre peuple par un Etat capitaliste depuis plus de 250 ans. La seule structure sociale que n'a pas laminé le pouvoir Français c'est le Clan, cet instrument de tutelle et de collaboration dirigé contre les classes populaires en Corse. Aujourd'hui la seule évolution notable est l'intégration des secteurs mafieux dans la majorité de gestion économique et/ou politique. L'ennemi n'a donc pas changé de nature, juste de moyens. La lutte anti-colonialiste et pour l'émancipation individuelle et collective demeure donc toujours d'actualité. Il en va de notre survie et de celle des générations futures car les auxiliaires clanistes et maffieux du colonialisme n'ont ➤

« innò, avà si trattà di "Un petit peuple". E Martinelli (Cerbellu fascistu di u "Club de l'Horloge") chì spiegà à a ghjuventù corsa "Je suis un véritable nationaliste corse". Parennu fole !

Quandu u Muvimentu Naziunale purtavà a spiranza pè u sò populu, cù centinai di militanti, i Fascisti erannu l'enemici murtali di a lotta di LIBERAZIONE è a nostra terra era difesa à Le Pen (Puretta : 1992).

Oghje a mimoria culletiva deve fà sbuccà à verità pè difende e nove generazioni di l'intrapulatoghju fascistu.

Sò i manghjoni chì annu fattu rinculà l'acquisti di 30 anni di lotta. Tocca a Noi di difende u nostru paese di a Fiamma Fascista è di rimette in ballu una vera lotta pupulara d'emancipazione.

« qu'un seul plan pour le peuple corse, la vente de notre terre et la paupérisation des indigènes qui ne se plieront pas aux lois de la jungle ou qui ne seront pas rentables. Mais la bourgeoisie française ne fait qu'importer en Corse le discours mondial dominant, les règles d'un Capitalisme de guerre sans frontières et qui plus est, ultra sécuritaire. La lutte légitime pour la survie d'une communauté historique, le peuple corse, ne peut s'extraire du contexte planétaire actuel et tenir compte des nouveaux rapports de forces. La lutte pour les droits démocratiques du peuple corse est donc indissociable de la lutte mondiale et des solidarités internationales contre le modèle de BUSH, contre le Capitalisme D'agression. Plus que jamais une Voie Corse au Socialisme est la seule alternative à la barbarie.

La Révolution pour une société corse débarrassée de toutes les formes d'exploitation et de domination est un processus sur le long terme, mais dans l'immédiat des solutions d'urgence pour préserver et promouvoir les droits du peuple corse sont tout à fait réalisables. Pour le droit de légiférer, pour le droit au travail, à la santé, à l'Education, à la Culture et au Logement, les batailles doivent être engagées immédiatement et cela passe par le renforcement du camp de la gauche patriotique, par le renforcement d'A Manca Naziunale.

NON A L'EUROPE CAPITALISTE

[PROJET DE CONSTITUTION POUR L'EUROPE]

> www.fondation-copernic.org

Pour A Manca Naziunale le texte produit sous la houlette de Giscard (politicien de triste mémoire pour notre pays) est totalement inacceptable. Destiné à consacrer la **domination du capitalisme** ce document s'attaque aux conquêtes démocratiques et sociales que les résistances populaires ont momentanément préservées des appétits libéraux. En appelant à rejeter ce texte, nous souhaitons également une défaite de l'**axe Chirac-Hollande**. Le monde du travail, Européen et Corse n'a rien à attendre de ces pions du libéralisme.

Nous étions de la 5e Assemblée Générale de la CONSEU (Assemblée des Nations sans états), réunie à CAGLIARI en Septembre 2003. Nous vous proposons la lecture d'extraits d'un document analysant le texte du projet de constitution européenne. Les militants actifs au sein des luttes d'émancipation ont bien vu **les dangers de cette constitution**. Le front du refus n'est certainement pas l'œuvre des champions des repliements nationaux. Il est assumé par l'ensemble des **résistances** anti-capitalistes et anti-colonialistes qui représentent les seules **aspirations populaires**, pour s'opposer à :

- L'abandon de la notion de souveraineté des peuples au profit du maintien de celle des états, alors que le principe affirmé de la souveraineté des citoyens de l'Union n'est par ailleurs assorti d'aucune garantie concrète.

- L'absence totale d'institutions et de normes permettant aux peuples d'Europe l'exercice de leur souveraineté au sein de l'Union, et l'absence de reconnaissance de leur existence comme sujets de droit, au seul profit des états constitués.

- La négation du principe affirmé de la diversité culturelle et linguistique par le jeu de la seule reconnaissance comme langues de l'Union des langues officielles des états membres, et le maintien du monopole des mêmes états membres sur le contenu des programmes d'enseignement et d'éducation, leur permettant ainsi de faire perdurer les discriminations existantes à l'encontre des langues et des cultures moins répandues, tous éléments de nature à compromettre la paix au sein de l'Europe.

- Le risque majeur que comporte la constitutionnalisation des règles économiques fondées sur l'économie de marché et le libéralisme, garantissant ainsi la pérennisation de rapports de force économiques susceptibles de mettre en péril l'équilibre des peuples d'Europe les plus faibles et les moins développés et de faire perdurer les inégalités des échanges avec les autres peuples du monde dans le cadre de la mondialisation-globalisation.

LES CORSES NE PEUVENT QUE VOTER MASSIVEMENT

NON !

JEUNE : comment résister à la Bouffonerie ?

Vivre dignement sur sa terre et dans le monde entier

Les indicateurs sanitaires et sociaux révèlent un mal être jamais atteint par les jeunes dans la société corse. La société corse disparaît et la société du **spectacle** et de **consommation** française triomphe. Le choc est donc brutal pour des milliers de jeunes qui sont ballottés entre des stéréotypes et des mythes de **corsitude** allant parfois jusqu'au ridicule, et la propagande de consommation qui dicte la façon dont on doit s'habiller, la façon dont on doit se débrouiller seul, la façon dont on doit parler et en définitive la façon dont on doit penser et vivre.

Non, être corse ce n'est pas se raser la tête comme les **esclaves antiques**, rouler les mécaniques et réduire l'affirmation d'une **identité** à la théorie de la race supérieure. Il y a une différence entre se faire respecter pour préserver sa **dignité** et ses **racines** et combattre toutes les **différences** pour croire que cela suffit à Exister.

Non, être « Cool » ce n'est pas adopter systématiquement tout ce qui vient des **banlieues** françaises et de la société de consommation et qui plus est dans ce qu'il y a de plus négatif. La mentalité de **gang territoriaux** de quartiers on veut bien la laisser à la **pègre des cités** dans d'autres pays que le notre. On a assez de **nos maffieux** pour en rajouter une couche et pourrir davantage la vie de tous sur notre terre.

Il y a donc un **équilibre** à trouver, se réapproprier l'humour, la finesse, la convivialité et le **volontarisme** de nos anciens, rejeter les traditions réactionnaires issues des **obscurantismes religieux** moyen-âgeux, tout en vivant avec **son temps**, au contact des autres et des aspects plus positifs d'autres cultures.

Responsabilité de la jeunesse envers notre Futur collectif.

La jeunesse en Corse mérite mieux. Elle a le droit de pouvoir **vivre** et évoluer sainement et **librement** pour pouvoir échanger et progresser dans tous les domaines. On ne peut **échanger** que si on a quelque chose à offrir ou du moins un espoir, des aspirations communes à **partager**

Hélas, à toutes les incertitudes de la **mondialisation libérale** se rajoute la fin d'un **Espoir**, celui incarné par la jeunesse corse **rebelle** des années 70. Une époque est passée, et la **résistance légitime** de toute une génération a aboutie à la situation que l'on connaît aujourd'hui.

La **question centrale** qui se pose maintenant est de savoir si parce que les jeunes d'hier se sont fait laminés par les **manghjoni** et un **Etat** intéressé à notre disparition en tant que nation, et bien, est ce que les jeunes d'aujourd'hui doivent baisser les bras et adopter une **culture de substitution** qui impose l'**uniformisation** et l'**exclusion** du plus faible comme la **norme** ?

Une jeunesse qui n'invente plus rien, ne revendiquerait plus rien et ne remplirait plus sa **fonction subversive**, voir **révolutionnaire**, condamne à mort toute la société corse en l'enfermant dans les pires **conservatismes**, porteurs à terme de ruines et de larmes. C'est le lot, dans l'histoire humaine, de toutes les jeunesses **acculturées**, **précarisées** et à la fin du processus, **sacrifiées** au combat par la **bête immonde** : LE FASCISME.

En définitive, si il est du devoir des révolutionnaires de **montrer la voie** par la transmission des moyens de l'auto-responsabilisation et l'**auto-organisation**, il est du devoir des jeunes de s'investir, se réapproprier des moyens de penser et de lutter, pour porter l'**ALTERNATIVE**.



VAZZIU : Permis de TUER

Il y a des décennies de cela, quand on proposa aux corses de voir construire sur leur terre une centrale au fioul qui servait en démonstration pour les pays du golfe, le comité anti-vazziu se mobilisa contre cette menace.

Aujourd'hui la catastrophe s'est produite, le Vazziu nous tue !
Martigues, la ville la plus polluée au Dioxyde d'Azote à un indice record qui plafonne à 21 $\mu\text{g}/\text{Nm}^3$ en ville,
Ajaccio Ville à un indice moyen de 43 et Baleone 98 !!!
Il s'agit de chiffres officiels et tout à fait vérifiable.

Cette surpollution toxique correspond à la politique de l'énergie que mène l'Etat et EDF en Corse, aidés en cela par les attitudes ambiguës de la C.G.T.-E.D.F. La préfecture a autorisé EDF à nous empoisonner l'air jusqu'en 2010. Ce droit n'existe nulle part ailleurs !
Conséquences : 7,5 % de morts par maladies cardio-vasculaires en plus sur Ajaccio.

Une autre politique de l'Energie est possible en Corse, préservant emplois, service public et environnement. Et même face à l'urgence, des solutions existent, il suffirait d'équiper 7 moteurs du Vazziu de filtres qui réduiraient par 4 les émissions de gaz toxiques.
Il s'agit d'une mesure vitale, imposons la collectivement aux assassins, par l'information et la mobilisation.



> <http://perso.wanadoo.fr/levante>

Grands Mots ou Gros Mots ?

NATION CORSE

Notre Nation Existe, le dernier gouvernement élu n'a pas capitulé, signé un cessez-le-feu où signé la paix avec l'occupant.

En droit international, Il y a eut substitution d'un Etat par un autre, par le feu, le fer et le sang. La situation juridique de la Corse n'est d'ailleurs toujours pas claire puisque le Roi d'Espagne a également pour titre "Roi de Corse".

Le fait est que l'emploi du mot "Nation Corse" a été interdit par décret royal en 1781. Cela ne signifie pas que les hommes et femmes de cette terre ont tous et toutes renoncé à la vie en tant que nation libre de se déterminer.

ULTRA-LIBERALISME

L'Ultra-Libéralisme est souvent employé par les libéraux honteux qui font "dans le social".

Laissons ce gros mot aux Sociaux-Libéraux.

Le problème qui est posé à l'humanité est bien le Libéralisme. Cette liberté d'entreprendre qui consiste à gaspiller les ressources, les humains et l'environnement pour le profit, cette liberté là est criminelle ! Il faut collectivement l'abolir pour bâtir une autre société.

Ceux qui condamnent l'Ultra-Libéralisme sont généralement les meilleurs champions du dogme Libéral sous couvert de réalisme et de modération. Ce sont en réalité des gens très dangereux pour les autres et pour eux-mêmes.

Des archives, des dossiers exclusifs, un contact

WWW.MANCA-NAZIUNALE.ORG